



LE BULCOM PROPOSE UNE SÉRIE DE PORTRAITS DE PERSONNAGES QUI FONT LA VIE ORDINAIRE ET MAGNIFIQUE DE NOTRE BELLE RÉGION.

Au travers de courtes entrevues avec des êtres humains aux parcours variés et aux visions diverses voire divergentes, faisons mieux connaissance avec ceux qui forment notre communauté.

Au sein de cette rubrique, vous reconnaîtrez forcément l'une ou l'autre de ces braves personnes. Est-ce votre voisin, quelqu'un à qui vous adressez de temps à autres un bonjour, quelqu'un dont vous avez entendu parler? Nous pourrions parler de vous... Très bonne lecture.

LA RÉDACTION DU BULCOM

MARJORIE GAILLARD

MARJORIE GAILLARD
23 MARS 1976
LE LANDERON



NOS QUESTIONS À MARJORIE, EN BREF

- 1. EN DEUX ADJECTIFS, TES AMI-ES DISENT DE TOI QUE TU ES... ?**
Deux adjectifs... c'est un peu restrictif, ce qui peut être bien aussi ; je dirais *vivante* et *avec du caractère*.
- 2. SI TU NOUS INVITES CHEZ TOI, QUEL PLAT NOUS CUISINES-TU ?**
En fait je ne cuisine plus tellement. C'est mon mari qui s'en charge car il a pris le rôle de *femme au foyer*. Chez nous, les rôles et les émotions sont inversés; comme le sentiment d'être à la maison et de ne pas servir à grand-chose alors que l'on sert à tout puisqu'on s'occupe des enfants et du foyer. C'est un sentiment que nous, les femmes, avons en permanence lorsque nous sommes au foyer...
- 3. POUR TOI, QUEL EST LE PROGRAMME D'UN WEEK-END DE RÊVE ?**
J'aime avoir du temps pour moi; celui de lire, de rêvasser et surtout de ne pas avoir d'obligations. Ce ne sont plus vraiment de grands rêves d'activités extérieures.
- 4. SI TU ÉTAIS UN ANIMAL, LEQUEL SERAIS-TU ?**
Un hibou, parce qu'il a un angle de vue très large.
- 5. TA DESTINATION PRÉFÉRÉE ?**
L'autre... vraiment. Au fil du temps, échanger avec les autres est devenu de plus en plus présent pour moi car c'est finalement là que l'on se découvre.
- 6. CE QUI T'AGACE AU PLUS HAUT POINT ?**
C'est résolument l'*ignorance* et la *facilité*. Faire ce qui est le plus facile en lieu et place de ce qui est le plus juste. *Je suis le mouvement plutôt que de remettre en question ma façon de voir les choses.*
- 7. A L'INVERSE, CE QUI TE RAVIT ?**
Tous les possibles, si on veut bien les voir.

Landeronnaise pure souche, Marjorie Gaillard est une sage-femme qui a choisi de prendre de la distance avec la médecine traditionnelle. Elle explore d'autres voies et y accompagne chaque personne désireuse de la suivre. Faire son chemin avec Marjorie, c'est faire le choix de se rendre au-delà des dogmes et des idées reçues. Que ce soit dans les domaines de la naissance ou de la mort, ses mots précis, justes et chargés de sens touchent le cœur de plein fouet et nous invitent à nous ouvrir sur un monde nouveau, tout cela dans le profond respect des valeurs et des croyances qui nous composent.

ello

AU LANDERON UNE SAGE-FEMME VOUS ACCOMPAGNE

FEMMES ENCEINTES ET BÉBÉS

Mes racines se trouvent résolument au Landeron. Je suis issue d'une famille conventionnelle et ai eu une enfance *cool*, normale, sans rien de compliqué. Depuis toujours je suis intéressée par les femmes enceintes et les bébés. Cela dit la profession de sage-femme ne m'attire pas tout de suite, ma première idée est plutôt de devenir infirmière en pédiatrie. Après un diplôme de commerce, j'enchaîne avec l'école d'infirmières de la clinique Bois-Cerf à Lausanne. A la fin de mon cursus, je fais six mois en néonatalogie au CHUV puis aux HUG avant de partir voyager trois mois autour du monde et initier ma passerelle de sage-femme. On a vingt ans c'est parfait...

Ensuite de cela je reviens dix-huit mois au CHUV pour y suivre ma formation. Dès que celle-ci est terminée, je travaille durant dix ans en milieu hospitalier, à Pourtalès et j'adore mon métier. J'apprécie particulièrement le fait de courir dans tous les sens, les imprévus, les urgences, tout ce qui fait le sel de cette profession si riche en émotions.

Cependant au fil du temps, je commence à comprendre la naissance autrement. Dès lors, je laisse les

femmes faire, je les soutiens, simplement. Mes collègues me font confiance et je n'ai aucun cas compliqué à gérer. Je me dis que j'attire ou favorise les situations simples au travers de ma façon d'être. Bref, débute à ce moment un processus vers une réelle envie de *moins de médicalisation*. En 2010, je suis enceinte de mon troisième enfant et là, il est pour moi hors de question d'accoucher à l'hôpital. J'accouche à la maison cette année-là comme la suivante. Je ne retournerai plus en milieu hospitalier, ni pour travailler, ni pour accoucher.

A PROPOS DE VALEURS

Les méthodes traditionnelles ne correspondent plus à mes valeurs; durant des années, je fait avec, mais par la suite, faire des gestes auxquels je ne crois plus, suivre des protocoles que je juge trop intenses ou violents, n'est plus possible; je ne peux plus envisager la naissance sous cette forme et ne me sens plus à ma place, sans savoir réellement où celle-ci se trouve.

En règle générale, les femmes sont guidées vers l'hôpital; depuis toujours, il est dit aux enfants que l'accouchement est dangereux, qu'il se doit d'être assisté et que la médecine traditionnelle a sauvé la naissance. Ce n'est plus tout à

fait ma façon de voir les choses mais je respecte cette position. Un désir d'indépendance me décide à accompagner les femmes qui souhaitent accoucher à la maison. C'est un couple d'amis qui me fait confiance pour mon premier accompagnement. L'enfant né ce jour-là vient de fêter ses dix ans. Lors de cet événement majeur, je me sens vraiment à ma place, dans la confiance. Les accouchements se succèdent de la même manière sur cette longue période de ma vie.

Aujourd'hui, je mets un terme à cette activité merveilleuse parce que la médecine traditionnelle me noie sous les recommandations, m'impose toujours plus de contraintes et s'appuie sur la peur pour contrôler mes gestes. Aussi, je n'ose pas accompagner une femme enceinte de jumeaux ou ayant déjà eu une césarienne; je n'ose pas non plus accompagner une femme dont l'enfant se présente en siège; ce sujet précis est quasiment considéré comme une pathologie alors qu'il ne s'agit que d'une autre façon de naître.

Lorsqu'un couple se présente à l'hôpital, Madame dépose bien souvent son corps et son âme aux professionnels car ce sont eux qui savent et qui sont responsables

en cas de complication. Dans le cas d'un accouchement à la maison, la situation est tout autre. Les couples font confiance à leur sage-femme afin qu'elle porte un regard professionnel sur ce qu'eux-mêmes ont choisi de faire. Notre société ne nous apprend guère à être responsable, bien au contraire, elle s'amuserait plutôt à exacerber les peurs et à décourager les couples désireux d'accoucher à domicile.

VERS UNE VOIE DIFFÉRENTE

Cette surcharge de recommandations m'incite aujourd'hui à revoir mon rôle et à emprunter une voie nouvelle ayant purement trait à la préparation à la naissance. Je souhaite que les femmes deviennent autonomes et puissent répondre en leur âme et conscience aux questions suivantes: *quel-le professionnel-le vais-je choisir, quelle posture dois-je adopter, dans quel cadre vais-je donner la vie?* Au cours des entretiens, le but est de déposer ses peurs et choisir la méthode dans laquelle elles se reconnaissent, tout cela en se détachant des dogmes et idées reçues de la médecine traditionnelle. Idem pour les femmes qui ont eu des naissances compliquées et qui souffrent de traumatismes, même après de longues années.

Surstimulée durant l'accouchement, une femme perd tout pouvoir et se trouve dans une situation de soumission totale; à l'inverse, si nous la laissons enfanter librement, elle reprend ledit pouvoir. Dans sa bulle, elle va d'elle-même sortir de son mental; c'est là que se trouve sa sécurité; si elle est en mesure d'être à l'écoute de son corps, sans être continuellement sortie de son processus, elle saura instinctivement gérer son accouchement.

Marjorie prépare également des accompagnements à l'autre grande aventure de notre vie... la mort.

En savoir plus sur les nombreuses activités de cette femme extraordinaire: www.bulledevie.ch



MOBILE



TV



INTERNET

ello.ch

ello est le partenaire
neuchâtelois de Sunrise.

ello | Sunrise